

Groupage des vêlages en systèmes économes : premiers enseignements pratiques

First practical lessons from the implementation of a compact calving pattern in low cost systems

V. BROCARD (1), B. PORTIER (2), D. LE MEUR (2).

(1) Institut de l'Élevage, BP85225- 35652 Le Rheu cdx

(2)(1) Chambres d'agriculture de Bretagne, 5 allée Sully, 29322 Quimper cdx

INTRODUCTION

La durabilité des élevages laitiers passe par la réduction des coûts de production et une amélioration des conditions de travail. Une des voies possibles est la mise en oeuvre de systèmes de production à faibles niveaux de concentrés et très pâturants (Brocard *et al.*, 2000 ; Portier *et al.*, 2003). Par ailleurs, la traite représente une astreinte biquotidienne ; le groupage des vêlages sur 2 ou 3 mois permettrait la fermeture de la salle de traite pendant un mois de l'année, et une rationalisation des tâches à effectuer au mois le mois.

1. MATERIEL ET METHODES

Depuis 2002, un essai de 3 ans a été mis en place sur la station de Trévarez (CA de Bretagne – Institut de l'Élevage). Dans le cadre d'un système à 50 ares d'herbe pâturée par vache et très faible niveau de concentrés, les vêlages de vaches laitières (VL) de race Prim'Holstein sont regroupés sur 2 mois. Deux saisons de vêlage sont comparées : fin d'hiver (date moyenne : 20/2) et automne (date moyenne : 15/9). Les 2x27 VL sont affectées définitivement à leur lot, des primipares venant remplacer les réformes pour causes obligatoires (maladies incurables, infertilité ou sortie de la période de reproduction autorisée).

La conduite alimentaire des VL repose sur les mêmes objectifs : priorité à l'herbe pâturée lorsqu'elle est disponible et complément par du maïs en hiver pour les vaches en lactation. Le concentré individuel est limité à 250-300 kg/VL/an, offert à l'auge de manière identique pour toutes les vaches. Par ailleurs, le protocole de groupage des vêlages fait l'objet d'une présentation séparée dans ce même recueil. Cette affiche fait le point sur cet essai après deux années complètes d'expérimentation.

2. PREMIERS RESULTATS

Aucun écart statistiquement significatif au seuil $p=5\%$ n'a pu être mis en évidence en matière de production laitière ; les pertes d'état après vêlage furent proches et inférieures à 1 point. Les premiers résultats de reproduction (tableau 1, pas de traitement statistique du fait du faible effectif pour ce type de variable) semblent être en défaveur des vêlages de fin d'hiver (seulement 49 % des VL fécondées sur les 8 semaines prévues). Dans aucun des lots, le groupage des vêlages sur 8 semaines ne semble tenable du fait des taux de réforme qu'il entraînerait ; c'est pourquoi il est désormais réalisé sur 12 semaines, comme en Irlande ou Nouvelle-Zélande.

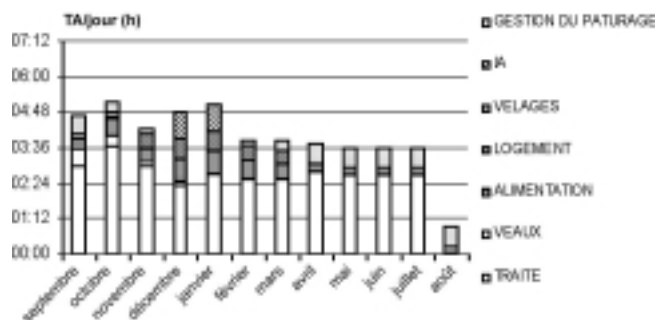
Rapporté à une même exploitation type bretonne de 230 000 l de quota, le travail d'astreinte (TA) annuel s'établit à 1500 h/an environ dans chaque lot. Le groupage (figure 1) entraîne une rationalisation des tâches au mois le mois : vêlages en septembre-octobre, surveillance des chaleurs puis IA en décembre-janvier, traite essentiellement jusqu'en juillet, tarissement de tout le troupeau le 20 juillet.

Tableau 1 : performances de reproduction 2x27VL, 2 ans

lot	IVC1 (j)	IVIA1 (j)	IV-IAF VL féc.(j)	% VL féc. Sur 2 mois*	% VL féc. Sur 3 mois*
Automne	38	83	103	67	80
Fin d'hiver	46	80	104	49	67

*sur vaches mises à la reproduction. IVC1 : intervalle vêlage 1^{ère} chaleur ; IVIA1 : int. vêlage 1^{ère} IA ; IVIAF : int. vêlage IAF

Figure 1 : répartition du travail d'astreinte sur l'année (ex. des vêlages d'automne = lot A2).



3. DISCUSSION

Enseignements pratiques : l'avis des vachers.

60% des vêlages ayant lieu sur le premier mois de la période, il convient d'identifier et déclarer rapidement les veaux pour éviter toute confusion, surtout à l'automne lorsqu'ils naissent en pâture. Cette période de vêlage est intense (travail et stress), mais elle survient après deux mois de "vacances". La conduite collective des veaux au lait yaourt permet de simplifier leur alimentation et de limiter le temps passé à cette tâche. En début de période des vêlages, la constitution d'un lot de vaches "colostrum" traites en dernier permet de détourner la canne du tank à lait et d'éviter de porter trop de bidons en salle de traite. La concentration des chaleurs sur une période bien définie facilite leur expression et l'observation des animaux. Enfin, en matière de réformes, la fertilité devient critère éliminatoire quelles que soient les autres qualités de l'animal.

CONCLUSION

Cette première expérience est positive en matière d'organisation du travail, mais semble difficile à mettre en oeuvre avec des Prim'Holstein, surtout en vêlages de fin d'hiver, dans ce système économe pâturant. Le groupage sur 3 mois semble plus réaliste, mais reste ambitieux. Le passage à une traite par jour au moins en début de lactation pourrait faciliter le respect des objectifs de groupage. Un essai sur ce thème est d'ailleurs mené en parallèle.

Cette action a bénéficié du soutien financier du Conseil Régional de Bretagne.

Brocard V., 2000, Renc. Rech. Rum 2000 (7) 35-38

Portier B., 2003, Renc. Rech. Rum 2003 (10) 361-368